

POURQUOI LES DEMANDEURS D'ASILE ONT-ILS QUITTÉS LEUR PAYS ? QUELQUES EXEMPLES

Érythrée (Afrique de l'est)

Des milliers de personnes ont quitté le pays, souvent pour échapper au service national à durée indéterminée (pouvant durer jusqu'à 20 ans). Le droit des citoyens de quitter le territoire était toujours soumis à des restrictions. Le droit à la liberté d'expression et de religion demeurait restreint. Les forces de sécurité ont commis des homicides illégaux. La détention arbitraire sans inculpation ni jugement est restée la norme pour des milliers de prisonniers d'opinion.

Guatemala

Après 36 ans de conflit armé ayant pris fin il y a 10 ans, le Guatemala a toujours un des plus hauts niveaux de crimes violents et d'inégalités sociales extrêmes. Attaques et meurtres de militants des droits de l'homme, de journalistes, de syndicalistes etc., sont encore pratiqués. Expulsions brutales et forcées visant des milliers de familles rurales et indigènes – impliquant parfois des sociétés minières canadiennes - et nettoyage social par les forces de sécurité publiques/ privées ciblant les personnes marginalisées, font parties intégrantes d'un système d'impunité car ces crimes restent impunis.

Haïti

Après le désastreux séisme de 2010, l'année passée l'ouragan Matthew a affecté 2,1 millions de personnes, dont près de 900 000 enfants; 175 000 personnes se sont retrouvées à la rue. La République dominicaine a renvoyé ou expulsé des milliers de personnes vers Haïti, ce qui a engendré une situation préoccupante sur le plan humanitaire alors que peu de progrès ont été faits pour améliorer le sort des personnes déplacées à la suite du tremblement de terre de 2010.

Soudan du sud

22 ans de guerre civile violente en Soudan ont pris fin en 2006 et le Sud-Soudan a gagné son indépendance en 2011. Mais la guerre civile a bientôt englobé cette nation naissante. Des milliers de civils ont été tués en raison de leur origine ethnique ou de leurs alliances politiques perçues. 3 millions ont fui leurs maisons et des centaines de milliers sont dans des camps de réfugiés. Le gouvernement est devenu de plus en plus répressif et emprisonne des politiciens, des journalistes et d'autres. En ce moment, environ 1,7 million de personnes sont à une étape de la famine.

Syrie

Depuis 2011 les conflits en Syrie sont à l'origine de crimes de guerre, violations du droit international humanitaire, atteintes aux droits humains, attaques aveugles ou visant directement des civils, frappes aériennes et tirs d'artillerie faisant des milliers de victimes civiles, utilisation d'agents chimiques, arrestations arbitraires, tortures et morts en détention. Des milliers de femmes et de filles réduites à l'esclavage sexuel. Fin 2016, le conflit avait causé la mort de plus de 300 000 personnes, provoqué le déplacement à l'intérieur du pays de 6,6 millions d'habitants et contraint 4,8 millions d'autres à chercher refuge à l'étranger.

Turquie

Suite à une tentative de coup d'État le gouvernement s'est engagé dans une campagne de répression massive visant les fonctionnaires et la société civile. En six mois d'état d'urgence plus de 40,000 personnes ont été placées en détention provisoire et des détenus torturés. Des ONG et médias fermés, des journalistes, militants et parlementaires ont été arrêtés. Les forces de sécurité ont commis en toute impunité des violations des droits humains, Près d'un demi-million de personnes ont été déplacées dans le pays.

WHY HAVE ASYLUM SEEKERS LEFT THEIR COUNTRIES OF ORIGIN?

Some examples

Eritrea (East Africa)

Thousands have left the country, often to escape national military service which lasts for an undetermined period and can extend to 20 years. The security forces have been responsible for illegal civilian deaths, and thousands of political prisoners are detained without charge or trial. Freedom of expression and religion are severely limited and citizens are often prevented from leaving the country.

Guatemala

Although a 36 year armed conflict ended 10 years ago, Guatemala has the highest regional levels of violent crimes as well as extreme social inequality. Assaults, death threats and killings of human rights activists, journalists, trade-unionists and many involved in investigating human rights crimes and government corruption are common place. Brutal forced evictions are targeting thousands of rural and indigenous families - Canadian mining companies have been implicated in this - and social cleansing by state and private security forces target street children, LGBTI people, sex workers and other marginalised peoples. There is a rule of impunity as these crimes go unpunished.

Haiti

After the disastrous earthquake of 2010, Hurricane Matthew struck Haiti last year affecting 2.1 million people including nearly 900,000 children. 175,000 people lost their homes. On top of this the Dominican Republic expelled 40,000 Haitians to Haiti and 68,000 more returned due to threats of violence. All of this has added to the ongoing humanitarian challenge of helping those affected by the earthquake. Hurricane Irma has recently damaged crops and livelihoods.

South Sudan

22 years of violent civil war in Sudan ended in 2006 and South Sudan gained independence in 2011. But civil war soon engulfed this fledgling nation. Thousands of civilians have been killed because of their ethnicity or perceived political alliances. 3 million have fled their homes and hundreds of thousands are in refugee camps. The government has become increasingly repressive, imprisoning politicians, journalists and other civil society actors. Famine broke out in areas of the country early this year and now some 1.7 million people are one step away from famine.

Syria

Since 2011 the ongoing armed conflict in Syria has been the source of widespread devastation: war crimes, human rights violations, barrel bombings, artillery and chemical attacks killing civilians, arbitrary arrests, torture and deaths in detention and thousands of women and girls subjected to sexual slavery. By the end of 2016 300,000 Syrians had died, 6.6 million were internally displaced and 4.8 million had fled the country. The destruction of infrastructure and property is massive and has cost the Syrian economy \$226 billion USD.

Turkey

Following an attempted coup d'état in 2016, by a faction of the Armed Forces, the Turkish government unleashed a massive campaign of repression against civil servants and civil society. During a six month 'state of emergency' more than 40,000 people were detained and many subjected to torture. Non-governmental organisations and media were closed down while journalists, activists and even parliamentarians were arrested. Widespread violations of human rights have taken place at the hands of the security forces with impunity and nearly half a million people have been displaced internally.